

ELEVAGE FAMILIAL : LES LEVIERS DE LA RÉUSSITE



Agence Micro Projets



L'élevage familial est une activité courante dans les pays en développement, avec des pratiques plus ou moins traditionnelles. Dans le cadre de microprojets de solidarité internationale, le soutien à des activités d'élevage peut avoir plusieurs finalités : développer une activité génératrice de revenus (AGR), améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition, diversifier les moyens d'existence et le capital des familles. Mais faire face aux aléas et garantir un élevage pérenne n'est pas toujours facile.

L'AMP et Elevages Sans Frontières ont réuni des associations porteuses de microprojets en Afrique de l'Ouest pour capitaliser autour des expériences de chacune. Cette fiche restitue les apprentissages.

LES DIFFICULTÉS ÉVOQUÉES PAR LES PORTEURS DE PROJETS

- > La concurrence des produits importés
- > L'accès à l'eau en quantité et qualité suffisante
- > La santé animale
- > La conservation des vaccins et l'accès aux intrants vétérinaires
- > L'attaque des prédateurs
- > L'entretien des bâtiments d'élevage
- > Les nuisances sonores et les mauvaises odeurs
- > L'approvisionnement en aliments et la gestion des stocks.

LES RECOMMANDATIONS POUR UNE ACTION PÉRENNE

1 - BIEN DÉFINIR L'ACTIVITÉ EN FONCTION DES CONDITIONS LOCALES

Il est toujours préférable de soutenir une activité pour laquelle la population possède un savoir-faire préalable. Les microprojets d'élevage paysan s'insèrent ainsi souvent dans un objectif de diffusion de pratiques d'élevage traditionnelles ou d'accompagnement à leur changement d'échelle.

Les associations s'accordent sur la nécessité de mettre en œuvre un projet ne nécessitant que des moyens disponibles localement. C'est un gage de pérennité, de simplicité, d'appropriation et d'indépendance.

Le choix de l'élevage (porcs, volailles, caprins, lapins, etc.) est à faire en fonction des conditions locales et des besoins.

Il est préférable de garder les souches locales et d'éviter d'importer des races, si certaines promettent des rendements supérieurs, leur adaptabilité au climat et aux maladies n'est pas garantie.

FINALITÉ ET MODE DE GESTION DE L'ACTIVITÉ À DÉFINIR EN AMONT

La finalité :

- > Entrepreneuriat
- > Financement d'une structure sociale
- > Autoconsommation
- > Formation et/ou pédagogie (ex : poulailler école).

Dans les deux premiers cas l'activité comportera un volet commercial, pour lequel des analyses particulières doivent être menées : étude de marché, stratégie commerciale, compte d'exploitation prévisionnel, répartition des bénéfices. Consultez le guide #4 de l'AMP « Comment mettre en place une AGR ? ».

Le mode de gestion :

- > Communautaire
- > Individuel

Un élevage collectif se fera à plus grande échelle et sera davantage orienté vers le marché. L'association Elevages Sans Frontières privilégie en général des activités individuelles plutôt que des gestions collectives qui peuvent soulever plus de problèmes.

FICHE RÉALISÉE PAR

L'Agence des Micro Projets
Marine Laliq

En partenariat avec
Elevages Sans Frontières
Thibault Queguiner

SUITE AUX TÉMOIGNAGES DE

AFDI Normandie
Mali

Echelle dogon
Mali

Les amis de Messaména
Cameroun

Solidarité France Sahel
Sénégal

SOS pour l'Afrique
Togo

Sukhali
Sénégal

2 - S'ASSURER QUE LE SITE DISPOSE D'UN ACCÈS À L'EAU ADÉQUAT

L'eau est un facteur de production très important et son accès en quantité et qualité suffisante est nécessaire pour que l'élevage soit durable. Les besoins concernent à la fois l'hydratation des bêtes mais également l'entretien régulier des infrastructures et équipements d'élevage. L'accès à l'eau doit être permanent et tout particulièrement en saison sèche.

3 - CONSTRUIRE DES BÂTIMENTS D'ÉLEVAGE SOLIDES AVEC DES MATÉRIAUX LOCAUX

Il ne faut pas chercher à faire des structures trop élaborées ou trop modernes, mais plutôt privilégier des constructions adaptées aux moyens humains, financiers et techniques de la zone. Les matériaux pour la construction des bâtiments doivent être disponibles localement. De nombreuses associations font le choix d'impliquer les bénéficiaires dans la construction, des ateliers de formation pratiques sont alors proposés.

Le bâtiment doit être adapté au type d'élevage choisi et protéger les animaux des intempéries, de la chaleur et des possibles prédateurs. Afin de réduire l'effet de la chaleur, la mise en place d'un couvert végétal sur les toits est une bonne idée, tout comme la plantation d'arbustes et haies vives dans les enclos.

4 - PRÉVENIR POUR GARANTIR LA SANTÉ ANIMALE

Une ration alimentaire inadaptée est une des principales causes de mortalité « il est souvent trop tard quand on appelle le vétérinaire ». Une alimentation équilibrée est la meilleure forme de prévention, mais il est également conseillé de s'appuyer sur les services publics et privés vétérinaires pour former les éleveurs aux mesures prophylactiques à intégrer dans la conduite de leurs élevages. Il est essentiel de les former aux différentes pathologies animales pour qu'ils soient en mesure de détecter les maladies et d'agir.

L'appui à la mise en place d'un service vétérinaire de proximité (vaccinateurs villageois, promoteurs d'élevage) permettra de réduire les mortalités et les pertes drastiques. Toutefois, il est important de ne pas créer de dépendances vis-à-vis de la médecine vétérinaire conventionnelle.

L'ensemble des associations souligne en effet l'importance de valoriser les soins traditionnels et naturels existants localement. Ceux-ci sont souvent aussi efficaces, plus écologiques et beaucoup moins coûteux que l'achat de produits vétérinaires. Leur adoption limite les problématiques de conservation et d'accès aux médicaments modernes.

Il faut également souvent adapter le suivi et les soins aux saisons. La mortalité et le risque de propagation de virus sont plus élevés à certaines périodes.

5 - LIMITER LES NUISANCES SONORES ET OLFACTIVES

Les nuisances peuvent être dérangeantes pour le voisinage, notamment en milieu urbain ou semi-urbain. Les mauvaises odeurs se répandent et augmentent avec la chaleur. Pour faire face à cela, le respect de mesures d'hygiène et sanitaires doit faire partie des bonnes pratiques de gestion de l'élevage. Les nuisances sonores sont inévitables, il est donc conseillé d'éloigner les installations d'un voisinage immédiat.

6 - FORMER AUX DIFFÉRENTES FACETTES DE LA GESTION D'UNE ACTIVITÉ

Le volet formation est le plus important et doit porter sur différents aspects : la conduite technique de l'élevage (alimentation, soins vétérinaires, reproduction, normes d'hygiène), la gestion (approvisionnement, gestion de la caisse et des stocks) ou encore la valorisation des produits (conditionnement, commercialisation, vente). La formation doit être assurée par des ressources humaines locales compétentes. Penser à proposer des supports de formation simples et illustrés, adaptés à un public sachant peu lire et écrire. Le formateur doit pouvoir faire des points réguliers avec les bénéficiaires et des suivis techniques des élevages au minimum la première année.

Vous pouvez organiser des visites d'échange d'expériences entre bénéficiaires. La transmission orale de bonnes pratiques est un excellent moyen pour apprendre.

7 - MAÎTRISER L'APPROVISIONNEMENT ET LA GESTION DES STOCKS

Il n'est pas facile de cerner les besoins de consommation des bêtes et de l'ajuster aux différents stades de croissance de l'animal. Les éleveurs/structures n'ayant pas les ressources suffisantes (pâturages) ou la capacité de produire (céréales, fourrages..) doivent s'approvisionner en aliments sur les marchés. Dans les deux cas, la gestion des stocks et les capacités de stockage doivent être maîtrisées. Il est judicieux de prévoir un petit espace de stockage afin de garder les intrants de réserve en sécurité, dans des bidons par exemple.

LES INDISPENSABLES

- > Bien définir l'objectif du projet dès le début
- > Le projet doit être pensé pour et avec les bénéficiaires
- > Recenser ce qui se fait autour et établir des ponts avec les autres structures existantes
- > Aider à concevoir le projet en autonomie
- > Prévoir le fonctionnement de l'activité d'élevage et la répartition des bénéfices
- > Ne pas aller trop vite et prendre le temps de l'expérimentation

POUR ALLER PLUS LOIN

- > Guide AGR : <https://mediatheque.agencemicroprojets.org/guide-agr/>
- > Guide construction : <https://mediatheque.agencemicroprojets.org/guide-construction/>
- > Fiche bonnes pratiques Accès à l'eau : <https://mediatheque.agencemicroprojets.org/bonnes-pratiques-acces-eau/>
- > Guide élevage en milieu tropical : <http://www.cuniculture.info/Docs/Elevage/Elevage-fichiers-pdf/Elevage-Tropic-pdf/Guide-complet.pdf>
- > Guide de l'aviculture : http://www.reca-niger.org/IMG/pdf/Guide_Aviculture_Niger_VF.pdf
- > Construire un poulailler familial : <https://mediatheque.agencemicroprojets.org/guide-poulailler-familial/>

© La Guilde

Réalisation : Mai 2017

Conception graphique : Le Cercle

Iconographie : © Elevages Sans Frontières

Centre ressource national des petites et moyennes associations
françaises de solidarité internationale, l'Agence des Micro Projets est un
programme de La Guilde (association reconnue d'Utilité Publique) soutenu par l'Agence
Française de Développement. contact@agencemicroprojets.org - 01 45 49 03 65

